**NOUS GUERIR DU DEFAITISME AMBIANT**

Notre médecin ne prononcera pas le mot. Mais sachons-le. **« L’aquoibonite »** ou le mal de l’« A quoi bon ?... Ou de l’« A quoi ça sert ? » ça existe ! Comment la reconnaître ? Au détour d'une expression qui commence toujours par : « A quoi bon ? ou " Ça sert à rien !» … *« A quoi bon  se bouger pour changer le monde et les choses ? Les gens sont ainsi faits." « A quoi ça sert de faire des efforts quand on voit que "les autres", c'est à dire les voisins, les politiques, les responsables de tous poils, les curés… n’en ont rien à faire ? « A quoi ça sert de croire, de prier… quand le mal et la souffrance ne reculent pas ? » « A quoi bon croire que ça va changer quand on a déjà été échaudé ? »*… La maladie se décline sur tous les tons, sur tous les modes, sur tous les thèmes et se transmet tel un virus de proche en proche… qui invite chacun à se terrer dans le terrier du *"chacun pour soi. Dieu pour tous".*

Véritable maladie de l’âme, « l’aquoibonite » est une **maladie du** **doute**. Doute de soi, doute des autres, de la politique, de l'écologie, doute de Dieu... Bien plus grave qu’une maladie de la peau, elle fait qu’on est mal dans sa peau ! Elle **s’attaque à l’envie de vivre**, à **l'envie de vivre-ensemble** avec ceux qui sont différents de soi. Et donc à l’envie **d'y croire**… au sens large. Elle est aussi une vraie **maladie de l’espérance**. Car on en vient à n’attendre plus rien, ni de soi, ni des autres, ni des responsables politiques, ni de Dieu...  Au pire, on ne **VIT** plus, on **SURVIT** de petits plaisirs… Le reste, la société de consommation s'en charge !

En ce début 2016, **je nous invite** à guérir d'un tel défaitisme ambiant qui ronge la forêt de nos idéaux de paix, de justice, de fraternité et de solidarité… bref de toutes nos rêves d'humanité et de nos croyances, qu'elles soient religieuses ou non. Je nous invite à nous défaire de nos lâchetés personnelles et collectives qui nous susurrent *: "A quoi bon ? Ah quoi ça sert… de bouger, de changer, d'avoir envie de vivre autre chose ? "* Alors que le monde et la planète sont mis à mal face aux sirènes des critiques systématiques, des simplismes médiatiques ou de nos propres défaitismes, il nous faut réapprendre la joie courageuse du Colibri : Elles réveillent chez nous en même temps que chez les autres le goût de vivre et la joie du vivre-ensemble. Alors, finies les lamentations et tous à nos becs pour 2016 !

**Père Michel**